AutoFullNews

Auto Camion Bus Moto Bateau Avion

N°44
Août 2023

Gratuit

BUS : Ebusco des bus à ne pas prendre à la légère

SPORT : F1, Verstappen et les autres

EXPOSITION : Festival de l'Automobile Ancienne à Thonon (74)

EVASION : Montreux Jazz Festival 2023

SPORT : Céline Boutier triomphe à l'Amundi Evian Championship

AGENDA : 5ème Rassemblement d'Archamps à ne pas manquer !

AutoFullNews
Auto Camion Bus Moto Bateau Avion

EDITO

Même si nos étés deviennent de plus en plus chauds, ils ont le mérite d'inciter d'heureux propriétaires à sortir leur belle mécanique pour ne pas dire leur pépite. C'était le cas lors du traditionnel rassemblement de L'association Mécaniques et Vieilles rondelles à Thonon avec une Amphicar Model 770. Ce véhicule n'a pas manqué d'attirer la curiosité des nombreux badauds et touristes en visite au port. Avec son accastillage marin, l'Amphicar ne demandait qu'à plonger dans le Léman. De nombreux lecteurs d'***Auto Full News*** ont déjà eu la chance de croiser sur les eaux cette curieuse automobile flottante.

Merci à Pierre AUBANELLE pour sa collaboration (Photo couverture : Aleksandr DUBY)

BUS : Ebusco des bus à ne pas prendre à la légère

Ebusco est une entreprise néerlandaise née en 2012 spécialisée dans la conception et la fabrication de bus **urbains** et **régionaux** électriques. Malgré son jeune âge, l'entreprise a réussi à se faire une place sur ce marché et est même devenue une **pionnière** des systèmes de charge. On dénombre à présent plus de **300 bus** Ebusco à travers l'Europe notamment dans de très grandes villes comme **Amsterdam**, Francfort, Munich et même **Paris**. La France intéresse à plus d'un titre **Ebusco** qui a décidé en 2024 d'implanter son siège social français ainsi qu'un établissement de production d'envergure européenne sur le site historique de **Renault Cléon**. Un projet industriel qui représente un investissement de près de 10 millions

d'euros et générera **150 emplois** dès sa mise en œuvre. A terme, l'entreprise envisage **350 emplois** pour une production annuelle de **500 bus**. Le fabricant batave doit cette croissance rapide à sa maîtrise des matériaux composites et du carbone. En proposant des produits bien plus **légers** que la concurrence, **Ebusco** se démarque par une autonomie record. La gamme se compose de 2 modèles : l'**Ebusco 2.2** lancé en 2018 et l'**Ebusco 3.0** lancé fin 2019. L'**Ebusco 2.2** existe en quatre variantes pour un

usage urbain ou régional : bus de **12 mètres** (90 passagers), bus de **13 mètres** (85 passagers), bus de **13,5 mètres** (78 passagers) et bus articulé de **18 mètres** (150 passagers). Deux options de batteries sont proposés : >350 kWh et >500 kWh permettant de parcourir respectivement **350 km** et **450 km**. Les batteries sont garanties **8 ans**. Toutes les variantes peuvent fonctionner sur une batterie par jour. La nuit, les bus peuvent recharger au dépôt pour être opérationnels le lendemain matin. La puissance passe à travers **deux moteurs** électriques (2X125 Kw.) sur l'essieu arrière. La grande force de ce modèle reste sa légèreté : dans sa version de base de **12 mètres**, le poids ressort à **12 850 kg** soit environ **800 kg** de moins que ses concurrents.L'autre modèle de la gamme, l'**Ebusco 3.**0 reprend les mêmes caractéristiques techniques mais en se démarquant par l'implantation de ses batteries au plus bas dans le plancher. Ce dernier, entièrement **plat**, dégage un maximum de **place** au bénéfice de l'aménagement intérieur. Le centre de **gravité** abaissé sous l'axe des moyeux favorise, la sécurité et le confort de conduite. Comme l'Ebusco 2.2, l'**Ebusco 3.0** mise sur la légèreté ; il est **27%** moins lourd qu'un modèle équivalent avec un châssis et une carrosserie traditionnels. Son **autonomie** maximum approche les **700 km**. Sa durée d'exploitation fonctionnelle peut aller jusqu'à **25 ans**. Il se décline en deux versions : **12 mètres** (110 passagers) ou **18 mètres** (150 passagers). Il a été récompensé par 4 prix majeurs dont ceux de l'Innovation Label au salon **Busworld** de Bruxelles et celui de **Red Dot Design** dans la catégorie « Conception de produit ».

Article : Ingrid BARREAU
Photos : Ebusco

SPORT : Verstappen et les autres

HONGRIE

Le circuit du **Hungaroring** -injustement qualifié de **tourniquet**- permet souvent à des écuries plus en retrait de réaliser de belles performances. Les essais libres allaient en effet permettre aux **Alpha Tauri** et aux **Alfa Roméo** de se mettre en évidence. Les qualifications allaient donc nous réserver des surprises, d'autant que ces dernières se tenaient sous un nouveau format avec des pneumatiques imposés : les **durs** en **Q1**, les **Medium** en **Q2** et les **Soft** en **Q3**. Russell se faisait piéger en Q1 tandis que Guanyu **Zhou** hissait son Alfa Roméo en haut de la feuille des temps. En Q2 les Mercedes, Red Bull et McLaren reprenaient le dessus mais les deux **Alfa Roméo** créaient à nouveau la surprise en se qualifiant pour la **Q3**. Durant une bonne partie des Q3, la pole semblait se jouer entre les McLaren et Verstappen mais dans les ultimes secondes, **Hamilton** s'emparait du meilleur temps pour **0"003** devant le champion du monde. Hamilton décrochait sa première pole - **la 104ème** – depuis la fin de saison 2021. En deuxième ligne, nous retrouvions les deux **McLaren** de Norris et **Piastri**, juste devant l'Alfa Roméo de **Guanyu Zhou** qui n'avait jamais été à pareille fête. Pour la course, la première ligne **Hamilton/Verstappen** laissait penser à un **duel électrique**. A l'extinction des feux, Verstappen semblait avoir eu un meilleur temps de réaction. Il se portait à hauteur d'Hamilton tout en gardant sa ligne. Le champion du monde, à **l'intérieur**, parvenait à retarder son **freinage** et plongeait en tête au premier **virage**. En voulant résister, Hamilton perdait la trajectoire et perdait une place au profit de **Piastri**. Sur sa lancée, son équipier **Norris** en profitait aussi pour prendre la 3ème place en faisant l'extérieur au pilote Mercedes dans le virage 2. **Zhou** ne profitait malheureusement pas de sa très bonne qualification. **Scotché** au départ, il allait involontairement provoquer un accident en chaîne au premier virage : le Chinois percutait l'arrière de **l'Alpha Tauri** de Daniel **Ricciardo**. La monoplace de ce dernier poussait involontairement l'Alpine d'**Ocon**. Déstabilisé, le pilote français venait heurter son équipier **Gasly** qui avait pourtant réalisé un très bon départ. Les deux **Alpine** très endommagées devaient regagner les stands pour **abandonner**. En tête, les écarts se creusaient et les pilotes étaient tous hors de portée du **D.R.S.** Après une grosse douzaine de tours, Verstappen était déjà loin devant les pilotes **McLaren**. Ces derniers n'avaient aucun mal à tenir à distance la Mercedes d'**Hamilton**. Au 16e tour, le poleman rentrait pour chausser des durs. Afin de contrer l'**Undercut** du pilote Mercedes, **Norris** et **Piastri** l'imitaient dans les tours suivants. Derrière, Ferrari se sabordait à nouveau : Leclerc, en 5ème position, perdait du temps sur Hamilton alors que son équipier Sainz en pneu soft se montrait plus rapide. Ferrari aurait dû donner la **consigne** à Leclerc de laisser passer **Sainz**. Pour ne rien arranger, l'arrêt au stand du

Monégasque ne se passait pas comme prévu, lui faisant perdre définitivement tout espoir de podium. A l'entame du **23ème** tour, Verstappen marquait son premier **arrêt** et ressortait largement en tête devant son équipier Pérez qui venait d'opérer une belle remontée. Le Mexicain devait cependant rentrer quelques tours plus tard pour **changer** ses gommes ; il ressortait en 7ème position. De son côté, **Russell**, sur une stratégie décalée avec ses gommes dures du départ, recevait l'ordre de laisser passer Hamilton. Pérez n'eut aucun mal à se défaire de **Sainz** puis de **Russell**. Le pilote Mercedes rentrait finalement au stand après la **mi-course** pour chausser des medium et remonter progressivement dans le top 10. Au 43ème tour, les choses allaient s'animer avec la deuxième vague d'arrêt au stand des hommes de tête. **Pérez** profitait de ses gommes neuves pour prendre la 3ème place à **Piastri** au 48ème passage. Au tour suivant, Hamilton s'arrêtait et ressortait 5ème loin derrière Piastri. Devant, Verstappen qui disposait d'une avance plus que confortable, pouvait s'arrêter sereinement sans être inquiété par **Norris**. Au fil des tours, la Mercedes d'**Hamilton** semblait plus fringuante qu'en début de course avec ses nouvelles gommes. Le Britannique fondait rapidement sur le jeune espoir **australien** et finissait par le dépasser. Dans sa lancée, le septuple champion du monde revenait aussi à grands pas sur **Pérez**. Mais ce dernier semblait gérer ses pneumatiques et parvenait malgré tout à conserver sa 3ème place. L'autre pilote Mercedes, **Russell**, malgré des gommes usées, menait la vie dure aux **Ferrari**. Après avoir doublé Sainz, Russell revenait dans les échappements de **Leclerc**. Mais le pilote Ferrari venait de prendre **5 secondes** de pénalité pour n'avoir pas respecté les limitations de vitesse dans les stands. Russell devait juste se contenter de rester à moins de **5 secondes**. Intouchable, Max Verstappen ajoutait une **44ème victoire** à son palmarès. Avec ce **12ème** succès d'**affilée**, Red bull bat le record de McLaren qui tenait depuis la saison **1988**.

BELGIQUE

Une fois n'est pas coutume, le grand prix de **Belgique** se disputait en juillet dans l'espoir de minimiser les risques de **pluie**. Peine perdue, le circuit de **Spa-Francorchamps** n'aura pas échappé à son climat humide. Cependant, l'épreuve a pu se disputer dans de bien meilleures conditions qu'en **202**1. Autre particularité cette année, le **toboggan** ardennais accueillait pour la première fois une épreuve **Sprint**. Avec cette formule où les essais libres sont réduits et avec des conditions météo changeantes, il était difficile pour les pilotes d'appréhender les meilleurs **réglages** pour le week-end. Lors des qualifications **Sprint**, les pilotes s'élançaient sur une piste humide mais qui, au fil des tours, s'asséchait. Plusieurs pilotes parvenaient ainsi à tirer leur épingle du jeu : les **Ferrari** se montraient les plus rapides mais dans les ultimes minutes, avec une piste devenant de plus en plus rapide, le classement devenait incertain. Pierre **Gasly** (Alpine) pensait tenir la pole ; il se voyait finalement dépassé par Carlos **Sainz** (Ferrari) puis par Oscar **Piastri** (McLaren). Lewis Hamilton se montrait très rapide et en mesure de décrocher le meilleur temps ; hélas pour lui, suite à une mésentente avec son équipier **Russell**, il était coupé dans son élan. Très discret jusqu'ici, Max **Verstappen** mettait finalement tout le monde d'accord en décrochant la pole devant **Piastri** et Sainz. Les trois premiers se tenaient en moins d'un dixième. La course **Sprint** allait être perturbée par une averse au moment où les pilotes s'installaient en grille. La direction de course décidait de différer le départ de **35 minutes**. Celui-ci était donné derrière la voiture de sécurité. Après **5 tours** de reconnaissance, la voiture de sécurité s'écartait enfin. Plusieurs pilotes plongeaient dans les stands

pour remplacer leurs pneus pluie par des intermédiaires. **Verstappen**, Leclerc et Norris restaient en piste et attendaient le tour suivant pour faire ce changement. Ce décalage de stratégie profitait au jeune **Piastri** sur sa McLaren qui se retrouvait en tête devant Verstappen et **Gasly**. Le pilote Alpine, particulièrement à l'aise dans ces conditions **piégeuses**, compensait le déficit de performance de sa monoplace par un pilotage plein de maitrise. La voiture de sécurité allait entrer une nouvelle fois en piste suite à la sortie de l'Aston Martin d'**Alonso**. Après quelques tours de neutralisation, la course reprenait ; Max **Verstappen** ne tardait pas à mettre la pression sur le pilote McLaren et finissait par le dépasser dans Kemmel avant de s'envoler vers une nouvelle **victoire**. Derrière, Hamilton revenait sur **Gasly** pour la gain de la 3ème place, mais le pilote Mercedes écopait d'une **pénalité** de 5 secondes pour avoir accroché la Red Bull de **Pérez** quelques tours plus tôt, obligeant ce dernier à abandonner. **Piastri** montait enfin sur le podium et **Gasly** redonnait des couleurs à l'écurie **Alpine** au plus mal. Pour les qualifications de la grande course, la météo venait à nouveau troubler le timing. Les Red Bull avaient fort à faire avec la **vélocité** des Ferrari, des McLaren et des Mercedes. Charles **Leclerc** se montrait plus rapide que ses adversaires et performant dans tous les secteurs du circuit. Après avoir fait plusieurs chronos de référence, le pilote Ferrari était finalement **délogé** du classement par Alonso puis par **Verstappen**. Le Monégasque reprenait la piste et parvenait à reprendre le meilleur chrono. Mais Max verstappen écœurait la concurrence dans les dernières secondes avec un temps en **1'46.168** soit 0.820 de moins que Leclerc. Cependant le champion du Monde allait être **pénalisé** de cinq places pour avoir changé de **boîte de vitesses**. Il laissait ainsi la première ligne à Leclerc et à son équipier **Pérez**. La course du dimanche s'annonçait ouverte et Verstappen se retrouvait dans une situation peu habituelle pour lui. **Leclerc** prenait un très bon départ mais sa joie fut de courte durée : au freinage des Combes, la Red Bull de Pérez prenait la tête sans difficulté. Derrière, **Piastri** heurtait le ponton de la Ferrari de **Sainz** au virage de la Source. Ce contact allait entraîner l'abandon des deux pilotes. Max Verstappen, après un départ sage pour éviter les accrochages, entamait sa **remontée** sur les hommes de tête. Après seulement **6 tours**, Max parvenait à se défaire de la Mercedes d'Hamilton dans **Kemmel**. Trois tours plus tard, le champion du Monde était déjà dans le diffuseur de la Ferrari de Leclerc. Ce dernier, impuissant face à la **Red Bull**, devait concéder sa deuxième place au freinage des **Combes**. Au 14ème tour, Pérez rentrait pour chausser des medium. Le tour suivant, Verstappen faisait de même. Avec les gommes Soft, Pérez était parvenu à tenir à distance son équipier, mais en gommes **Medium** son avance fondait comme neige au soleil. En moins de deux tours, Verstappen avait fait la jonction et déposait son équipier dans la ligne droite de **Kemmel**. La course semblait à cet instant jouée mais quelques gouttes de **pluie** commençaient à s'abattre sur certaines portions du circuit, provoquant **l'effervescence** dans les stands. À la mi-course, Max Verstappen comptait quatre secondes d'avance sur Pérez. Derrière eux, Leclerc devançait **Hamilton** et Alonso. Finalement, la pluie ne fut que passagère. La **sérénité** revenait dans les stands et les stratèges des écuries pouvaient enfin souffler. Au 27ème tour, Hamilton rentrait pour chausser des **Soft**, aussitôt imité par Leclerc au tour suivant afin de contrer un éventuel **undercut**. Cependant, la Mercedes, victime de **marsouinage**, n'était manifestement pas en mesure de menacer la Ferrari. Si le classement semblait figé aux avant-postes, il n'en était rien en milieu de peloton où les pilotes se livraient à de belles passes d'armes. **Ocon** et **Gasly** faisaient même une véritable démonstration pour remonter au classement. Si Ocon parvenait à décrocher la 8ème place, son équipier ne fut pas

récompensé avec une 11ème place. Galsy avait en effet été victime d'un mauvais arrêt qui le condamnait à passer plusieurs tours derrière la Williams d'**Albon**, beaucoup trop rapide en ligne droite. A deux tours de la fin, **Hamilton**, qui avait une très confortable avance sur Alonso rentrait chausser des gommes neuves pour aller s'emparer du **meilleur tour**. Il s'agit du seul point que **Verstappen** aura concédé dans ce week-end quasi parfait. En s'imposant pour la 3ème fois en Belgique, le champion du Monde entame la **trêve estivale** forcée avec sérénité.

Articles : Jean-François DUBY
Photos : Ferrari Media / Red Bull Content Pool

DATE	GRAND-PRIX	VAINQUEUR	CLASSEMENT ET POINTS		
05 mars	Bahreïn	Verstappen	1° Verstappen 25	2° Pérez 18	3° Alonso 15
19 mars	Arabie-Saoudite	Pérez	1° Verstappen 44	2° Pérez 43	3° Alonso 30
02 avril	Australie	Verstappen	1° Verstappen 69	2° Pérez 54	3° Alonso 45
29 avril	Azerbaïdjan (s)	Pérez	1° Verstappen 75	2° Pérez 62	3° Alonso 48
30 avril	Azerbaïdjan	Pérez	1° Verstappen 93	2° Pérez 87	3° Alonso 60
07 mai	U.S.A. Miami	Verstappen	1° Verstappen 119	2° Pérez 105	3° Alonso 75
21 mai	Emilie-Romagne	ANNULE			
28 mai	Monaco	Verstappen	1° Verstappen 144	2° Pérez 105	3° Alonso 93
04 juin	Espagne	Verstappen	1° Verstappen 170	2° Pérez 117	3° Alonso 99
18 juin	Canada	Verstappen	1° Verstappen 195	2° Pérez 126	3° Alonso 117
01 juillet	Autriche (s)	Verstappen	1° Verstappen 203	2° Pérez 133	3° Alonso 121
02 juillet	Autriche	Verstappen	1° Verstappen 229	2° Pérez 148	3° Alonso 129
09 juillet	Grande-Bretagne	Verstappen	1° Verstappen 255	2° Pérez 156	3° Alonso 137
23 juillet	Hongrie	Verstappen	1° Verstappen 281	2° Pérez 171	3° Alonso 139
29 juillet	Belgique (s)	Verstappen	1° Verstappen 289	2° Pérez 171	3° Alonso 139
30 juillet	Belgique	Verstappen	1° Verstappen 314	2° Pérez 189	3° Alonso 149
27 août	Pays-Bas				
03 sept.	Italie				
17 sept.	Singapour				
24 sept.	Japon				
07 oct.	Quatar (s)				
08 oct.	Quatar				
21 oct.	U.S.A. Austin (s)				
22 oct.	U.S.A. Austin				
29 oct.	Mexique				
04 nov.	Brésil (s)				
05 nov.	Brésil				
20 nov.	Abu-Dhabi				

news classicracing.com
Toute l'actualité du véhicule historique

EXPOSITION : Festival de l'Automobile Ancienne à Thonon (74)

L'association ***les Mécaniques et Vieilles rondelles*** à organisé son traditionnel Festival de l'Automobile Ancienne de Thonon-les-Bains le 23 juillet dernier à Thonon. En pleine saison estivale et par un beau soleil, plus d'une **soixantaine** de véhicules de toutes les époques se sont rassemblés au port. Certains modèles ne manquaient pas d'attirer l'attention comme cette incroyable **Amphicar** Model 770 qui attise toujours autant la curiosité. Au milieu des traditionnelles françaises telles que les 403, **2 CV**, et autres 4 CV, on retrouvait une séduisante **Matra Bagheera** (phase 2), une **Salmson S4-61** et une Panhard **Dyna X**. Un trio de Jeep trônait vers l'ancienne douane. En l'examinant de plus près, on constatait que nous étions en présence de 3 modèles fabriqués sous différentes **licences** (Jeep, Ford et Hotchkiss). Les américaines étaient d'ailleurs plutôt bien représentées avec son lot de **Corvette**, **Mustang** ou Excalibur. Mais la plus étonnante et rare était une **Oldsmobile** Delta 88 de 7ème génération (1965-1970). Ses dimensions hors norme étaient sublimées par la frêle Volkswagen **Karmann Ghia** stationnée juste à côté. Autre curiosité avec la présence d'une moto **DS Malterre M9** de 1951 dans un état de restauration irréprochable.

Article : Jean-François DUBY
Photos : Jean-François DUBY et Aleksandr DUBY

PRO YACHTING
LOCATION DE BATEAUX

EVASION : Montreux Jazz Festival 2023

La 57ème édition du **Montreux Jazz Festival** a tenu toutes ses promesses et même bien au-delà par sa fréquentation. Plus de ***250 000 festivaliers*** *ont profité de la multitude de concerts qui ont animé les* ***16 journées*** *de la célèbre manifestation internationale. Les chiffres dépassent même ceux de* ***2022*** *qui représentaient déjà une* ***référence****. Les* ***32*** *concerts au* ***Stravinksi*** *et au* ***Lab*** *ont atteint des taux de remplissage moyens respectifs de 90% et 80%, pour le plus grand bonheur de* ***Mathieu Jaton****, le directeur du festival. Il faut dire que la* ***programmation*** *était -comme toujours-* ***exceptionnelle*** *sur les rives du* ***Léman****, avec des artistes comme* ***Bob Dylan****,* ***Iggy Pop*** *ou* ***Seal****. Ce dernier a pu communier comme jamais avec son public en rejoignant celui-ci dans la fosse du* ***Stravinski*** *durant une bonne demi-heure au son de* « **Kiss from the Rose** ». Mais le Festival de Jazz consacre également une large place aux **jeunes artistes** - inconnus pour la plupart - à travers ***onze scènes*** *"off" qui ont hébergé pas moins de* ***400 concerts*** *gratuits. Difficile de ne pas y trouver son compte, c'est peut-être là l'un des* ***secrets*** *du succès de cette manifestation. De très nombreux concerts programmés à l'Auditorium* ***Stravinski*** *ou au* ***Montreux Jazz Lab*** *ont également été diffusés gratuitement* ***en direct*** *sur* ***YouTube*** *et sur le site du Festival. A présent, un nouveau* ***challenge*** *attend l'organisation avec la fermeture du* ***Centre des Congrès*** *pour deux ans de travaux. Nous ne connaissons pour l'heure pas encore les contours de la 58ème édition, programmée du* ***5 au 20 juillet 2024*** *prochains mais l'immense capacité d'****adaptation*** *et d'****innovation*** *de Mathieu* ***Jaton*** *et de son staff nous promet sans aucun doute de belles surprises. Il faudra attendre l'automne pour que l'organisation nous dévoile la* ***configuration*** *d'un festival qui s'annonce déjà différent. Plusieurs* ***options*** *sont envisagées : retour d'une* ***scène sur le lac****, aménagement de la* ***place du Marché****, scène* ***éphémère****… Quoi qu'il en soit, le public répondra présent et la programmation sera sans nul doute comme toujours* ***exceptionnelle****.*

Article : Jean-François DUBY
Photo : Jean-François DUBY

SIMPLY RED

Simply Red était de retour à **Montreux** pour 8ème fois depuis 1986 et avait le privilège de lancer l'incontournable quinzaine de la musique. Le groupe britannique au style **atypique**, mélange de pop, reggae, rythm & blues, jazz, blue-eyed soul, semble **intemporel**. Après avoir arrêté leur carrière en 2010, les membres du groupe s'étaient accordé un **come-back** en 2014 qui ne devait être qu'éphémère. Huit ans après, Mick **Hucknall** et ses acolytes sont toujours bien présents. Ils sortent même d'une année 2022 exceptionnelle avec pas moins de **73 concerts** devant plus de **600 000 fans** à travers toute l'Europe. **Simply Red** s'est lancé cet été dans une tournée comprenant 29 dates dont un incontournable passage par **Montreux Jazz Festival**. Dans une salle comble, mêlant les générations, Mick **Hucknall** et ses six musiciens - dont le saxophoniste **Ian Kirkham**, fidèle partenaire des débuts - prenaient le relai de Tom **Odell**, artiste indissociable de son piano qui

avait ouvert la soirée. **Simply Red** a entamé sa prestation par « ***Better With You*** » un extrait de leur dernier album « ***Time*** » sorti cette année et produit par Andy Wright. Un titre qui sans surprise suscite l'émotion et l'évasion. Très vite, les fans de la première heure ont été séduits et retrouvaient la patte de Mick **Hucknall** auteur-compositeur des *singles* de la formation. Au fil de la soirée et des 19 chansons interprétées, on pouvait prendre la mesure du chemin parcouru par **Simply Red** depuis 37 ans. La liste des tubes semble sans fin, de « ***Holding Back The Years*** » à « ***It's only love*** » en passant par « ***If you don't know me by now*** », « ***Something got me started*** » ou encore « ***Money's too tight (to mention)*** » le public de la Riviera Suisse a pleinement savouré cette soirée à l'Auditorium **Stravinski**. A 63 ans, Mick Hucknall et sa **chevelure de feu** dégage toujours la même énergie qui fait la **légende** et la longévité de ce groupe emblématique depuis les années 80.

Article : Jean-François DUBY
Photos : MJF-Marc DUCREST

LIONEL RICHIE

Son entrée en scène à 22h00 a immédiatement **enflammé** l'auditorium **Stravinski** qui affichait complet. **Lionel Richie**, icône de la pop depuis plus de **40 ans**, était particulièrement attendu par des **fans** de tous âges. Avec son légendaire sourire, l'artiste de **74 ans** entamait son concert avec l'énergie d'un jeune premier. Habitué des lieux, chacune des apparitions de **Lionel Richie** à Montreux aura contribué un peu plus à la légende de ce **festival**. A plusieurs reprises durant sa prestation -qui dura plus d'une heure et demie- le chanteur ne manqua pas de faire allusion à son attachement à cet **évènement** musical **hors norme**. Sa dernière prestation remontait à 2015. Avec sa veste à paillettes arborant

sur le dos "**All Night Long**", Lionel Richie enchainait les chansons qui étaient autant de tubes légendaires comme «**Stuck on you** », « **Three times a lady** », ou encore « **Sail On** ». Son **piano** n'était jamais loin et à plusieurs **reprises**, l'artiste nous rappelait qu'en plus d'être une voix, il était également un **pianiste** hors pair. En seconde partie de concert, après un bref changement de **costume**, Lionel **Richie** entamait un autre pan de son immense répertoire sans omettre des chansons comme "**We Are The World**" qu'il avait **co-écrit** avec **Michael Jackson** en 1985 ou "**Endless Love**", enregistré avec son amie **Diana Ross**. Le chanteur profitait d'ailleurs de ce tube pour jouer **un tour** à son auditoire : il laissait peu à peu planer le **suspense** en faisant croire à ses fans que **Diana Ross** était en coulisses, prête à le rejoindre comme l'avait fait **7 ans** auparavant **Quincy Jones**. Après un jeu d'acteur rondement mené, **Lionel Richie** mettait brutalement fin au suspense en avouant que la **Diva** n'était finalement pas présente. L'artiste ne manqua cependant pas de souligner qu'il avait sollicité maintes fois **Diana Ross** à venir jouer ce morceau sur **scène** avec lui. Le public s'était fait piégé et exprimait bruyamment sa déception mêlant quelques « **sifflets bienveillants** ». Les autres tubes s'enchainaient comme "**Say You, Say Me**" ou "**Hello**" ou "**Dancing On The Ceiling**". Après l'incontournable rappel, Lionel Richie clôturait cette intense soirée par son légendaire tube "**All Night Long**". Un morceau qui avait définitivement fait connaître l'artiste au monde entier à l'occasion de la cérémonie de clôture des **J.O.** de **Los Angeles** en 1984. Une nuit que les fans auraient certainement voulu prolonger après cette ultime prestation.

Article : Ingrid BARREAU
Photo : MJF-Lionel FLUSIN

Photo Seal : MJF-Emilien ITIM

SPORT : Céline Boutier triomphe à l'Amundi Evian Championship

Incontournable rendez-vous de la saison du golf féminin, l'**Amundi Evian Championship** voit, pour la première fois depuis sa création en **1994**, une joueuse française inscrire son nom au **palmarès**. La météo s'annonçait incertaine pour cette 10ème édition dans le cadre d'un tournoi **Majeur L.G.P.A**. Malgré quelques averses éparses et un peu de **vent**, la compétition a pu se tenir dans des conditions favorables. Le tournoi voyait cette année de nombreuses nouvelles joueuses venir se mesurer aux références mondiales comme Atthaya **Thitikul**, Lydia **Ko**, Nelly **Korda** ou encore Minjee **Lee**. Lors du premier tour, c'est la 56ème joueuse mondiale, la Sud-Africaine **Paula Reto** qui créait la surprise en rendant une carte à **64** (-7 sous le par) avec pas moins de 8 birdies. Elle devançait un quatuor composé de la Néo-zélandaise Lydia **Ko**, la Thailandaise Wichanee **Meechai**, la Française Céline **Boutier** et de l'Américaine Alison **Lee**, toutes créditées d'une carte à **66**. Ces dernières précédaient d'un seul point un groupe de **9 joueuses**. Au soir de cette première journée, le tournoi était particulièrement ouvert et il était difficile de se faire une réelle idée de la **hiérarchie**. Lors du deuxième tour, le **vent** et quelques **rafales** à plus de 30 km/h. venaient perturber le jeu d'approche des golfeuses. Ces conditions allaient bousculer le classement : Paula **Reto** dégringolait à la 8ème place en finissant son parcours avec un score à **75** et une carte qui affichait **4 bogey** et un **Double Bogey**. Mais les grandes perdantes de la journée étaient Lydia **Ko** et Wichanee **Meechai** qui auront collectionné les **bogey** tout au long de leur parcours. Relayées au 22ème rang à égalité, elles voyaient s'envoler toute chance de l'emporter. Seules **5 joueuses** parvenaient à rendre une carte sous le par dont la Française Céline **Boutier**. Avec un score à 69 elle prenait logiquement la tête du général devant la Thaïlandaise Patty **Tavatanakit** et la Japonaise Yuka **Saso** en embuscade à un point. Deux filles faisaient une remontée fulgurante au classement : la tenante du titre, la Canadienne Brooke **Henderson** et la Japonaise Nasa **Hataoka**. La première avait pourtant fini **19ème** du premier tour et la seconde encore plus loin à la **35ème** place. Avec le meilleur **score du jour** (67), la Japonaise remontait à la 4ème place à **2 points** de Céline **Boutier**, tandis que la jeune Canadienne se replaçait à la 8ème place avec un score à 70. Après le **cut**, seules 70 joueuses pouvaient prendre part au **3ème tour**. Cette journée allait se disputer dans de bien meilleures conditions malgré une petite **bruine** en début de matinée. Nasa **Hataoka** réalisait un beau parcours (68) avec **6 birdies et** malgré **3**

bogey. Elle précédait les deux dernières filles à s'être imposées à **Evian**, l'Australienne **Minjee Lee** (2021) et la Canadienne **Brooke Henderson**(2022). Avec respectivement une carte à **66** et une à **67**, les deux joueuses s'offraient la possibilité de convoiter un deuxième titre lors du dernier tour. En tête du classement, Céline **Boutier** restait impassible et rendait une carte à **67** lui permettant de conforter sa première place avec 3 points d'avance sur Nasa **Hataoka** et 4 points sur le duo Minjee **Lee** / Brooke **Henderson**. Le 4ème et dernier tour allait tenir en haleine des spectateurs de plus en plus nombreux. Jamais une golfeuse **française** ne s'était retrouvée en position aussi **favorable** pour gagner le prestigieux tournoi **évianais**. Céline **Boutier**, toujours aussi concentrée, entamait son parcours avec **2 birdies** lors des deux premiers trous et prenait un point de plus sur sa rivale Nasa **Hataoka**, mais cette dernière **s'effondrait** et finissait par perdre pied en enchainant **4 bogey**. Elle finira la journée à la 3ème place au général, ex-aequo avec quatre autres joueuses : la Norvégienne Céline **Borge**, la Mexicaine Gaby **Lopez**, la Sud-Coréenne A Lim **Kim** et sa compatriote Yuka **Saso**, toutes créditées d'un score de **277 points**. La tenante du titre Brooke **Henderson**, après un début de parcours solide avec **2 birdies**, rentrait dans le rang et ne parvenait plus à refaire son retard. Malgré une carte à **70**, elle finissait à six longueurs de Céline **Boutier** qui réalisait un dernier tour plein de **maitrise**. Malgré un bogey au 13ème trou, la native de **Montrouge** déroulait calmement jusqu'au 18ème trou. Après une approche toute en **sécurité**, Céline clôturait son tournoi par un put dans **le par** qui déclencha aussitôt une **ferveur** jamais vue à **Evian**. Il faut dire que la « **Boutier Mania** » s'était emparée des lieux depuis **2 jours**. Vingt ans après **Patricia Meunier-Lebouc**, Céline Boutier apportait un deuxième titre **majeur** au golf français. Très émue, la joueuse de **29 ans** peinait à réaliser l'ampleur de son **exploit** au moment de recevoir son trophée. Sa victoire n'est en aucun cas une **surprise**, elle vient récompenser une préparation **affutée** et une progression constante notamment depuis **2022**. Elle était depuis quelques mois une prétendante **sérieuse** à une victoire sur un **majeur**. Elle réalise son rêve de la plus belle des façons en terres françaises.

Article : Ingrid BARREAU
Photos : Jean-françois DUBY

AGENDA : 5ème Rassemblement d'Archamps (74)

news
classicracing.com
Toute l'actualité du véhicule historique
Ne manquez rien !